

MODES PARISIENNES



TOQUE DE DEUIL
"PRIME"

Cette ravissante toque pour dames et jeunes filles est en crêpe brillant coulé et bouillonné, un joli nœud laitonné en même crêpe orne le côté.

PATRONS "UP TO DATE"

(Primes du SAMEDI)

No 578. — Voici une jolie petite robe pour garçon, bien pratique pour l'été ; elle est en piqué bleu et blanc, garnie de biais bleu foncé, piqués de chaque côté ; le corsage a deux plis creux dans le dos et le devant et un col marin ; le corsage se boutonne sous le pli gauche ; l'ampleur de la jupe forme des plis creux, on met une ceinture pour cacher l'assemblage.

Il faut 2 verges, en 44 pouces, pour un enfant de 4 ans.

No 578 est coupé de 2 à 4 ans.



No 578. — Robe de petit garçon.



No 562. — Matinée pour dame.

No 562. — Ce vêtement fait en soie légère, challie, flanelle ou en étoffe se lavant et doublée, est tout à fait élégant. Le dos est sans couture et n'a de fronces qu'à la taille pour former la basque. On peut le faire avec un col montant ou rabattu comme sur notre gravure ; la fermeture est sur le côté, en dessous du col marin ; le devant est froncé et cousu à un empiècement en pointe. La manche d'une seule couture a un petit poignet étroit dans le bas. Notre illustration est en cachemire couleur café, garni de ruban de velours brun et dentelle. Pour faire cette matinée, il faut 2 verges de cachemire, en 44 pouces ; 5 verges de petit ruban (bébé), pour l'empiècement et le col ; 3 verges de ruban pour la ceinture.

No 562 est coupé de 32 à 40 pouces, mesure de buste.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centins, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centins. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

PAS LA MÊME CHOSE

— Est-il vrai que vous avez dit que Lachance vous a volé votre bourse ?
— Oh, non ! tout ce que j'ai dit c'est que si Lachance ne m'avait pas aidé à chercher la bourse, je l'aurais trouvée seul.

LES EXCUSES DE L'ONCLE PENOUTE

C'était un vieillard et il avait une honnête figure, mais il était évident pour tous les passagers du tramway que sa persistance à regarder fixement la jolie dame qui était assise en face de lui, ennuyait fort cette dernière. Plusieurs allusions avaient été lancées, mais il n'avait pas paru y porter attention. Finalement, l'homme qui était assis à côté de Penoute, lui demanda :

— Aviez-vous déjà vu une femme avant aujourd'hui ?

— Mais, oui, répondit Penoute.

— C'est qu'elles n'aiment pas à être regardées comme vous le faites. Ne vous apercevez-vous pas que vous ennuyez cette dame ?

— Vraiment ? Grand Dieu, je n'en avais pas l'intention. Madame, il faut que vous m'excusiez, je n'ai pas voulu vous manquer de respect, mais vous êtes une femme de très belle apparence et je vous regardais tout simplement comme j'aurais regardé une belle vache.

PAS PLUS DIFFICILE QUE ÇA

La petite fille de la voisine (à la femme du boucher arrivé au village depuis une semaine). — Maman demande, Mme Bonœur, si vous voulez lui prêter une casserole pour faire cuire une côtelette pour le dîner de papa, s'il vous plaît. (Elle part avec la casserole. Dix minutes après.)

La même. — S'il vous plaît, Mme Bonœur, maman est à court de monnaie ce matin, elle demande si vous voulez lui laisser avoir une côtelette pour le dîner de papa, elle vous paiera cela samedi.

DEVINETTE



LA PREUVE

Le juge. — Votre âge ?

La dame. — Trente ans.

Le juge (d'un air incrédule). — Vous auriez quelques difficultés à prouver cela.

La dame. — Vous trouverez encore plus difficile de prouver le contraire, car les registres qui contenaient mon acte de naissance sont brûlés depuis 1845.

SON INDICATION

Le voyageur. — Quel est le meilleur hôtel de ce village ?

Le villageois. — Voyez-vous cette maison, là bas, c'est le pire.

Le voyageur. — Je ne vous demande pas le pire, je vous demande le meilleur.

Le villageois. — Je ne puis vous le dire, vu que c'est le seul que nous ayons.

DISTINGUONS

Madame. — Mair, mon cher ami, je te trouve parfaitement injuste de parler ainsi des belles-mères. Quoiqu'on en dise, elles ont du bon, souvent.

Monsieur. — C'est très vrai, ma chère ; mais qu'est-ce que cela peut te faire ? Je n'ai jamais dit du mal de la tienne mais uniquement de la mienne.

UN VRAI ARISTOCRATE

Le voyageur (altéré). — Puis-je boire à cette fontaine, madame ?

La fermière. — Certainement, monsieur. Attendez un instant, je vais vous aller chercher un verre.

Le voyageur. — Merci. Je porte une tasse avec moi. On n'aime pas toujours à boire dans quelque chose que tout le monde emploie.

LA CONSÉQUENCE

Mme Taupin. — Je vois que notre nouvelle voisine a acheté un beau porte parapluie pour l'antichambre.

M. Taupin. — Oui, et maintenant il faut que son mari entre dans la maison par la cuisine et laisse son parapluie dans l'évier.

UNE FORTUNE A FAIRE

Poireau. — Qu'est-ce qui vous porte à penser qu'un journal quotidien sans annonces recortrerait tant de succès ?

Bisciot. — Pensez à l'encouragement qu'il recevrait des maris quand il n'y aurait plus les annonces de bargains !